

ENSEIGNER DANS LES ÉCOLES
Enquête sur le métier d'enseignant
MEN-DEP, n° 51, janvier 95
- "Lecture" EPI -

Cette étude porte sur un échantillon de 800 institutrices et instituteurs "construit pour être représentatif de la population des enseignants du premier degré actuellement en exercice dans l'enseignement public". Ces enseignants ont été interrogés par des membres du CREDOC, en juin 1994, à l'aide d'un questionnaire directif et au cours d'entretiens en face à face.

L'échantillon est nettement plus jeune que celui des lycées et collèges puisque 58 % seulement ont plus de 40 ans. Notons que le passage en Ecole Normale ou en IUFM est le fait de 95 % des institutrices et instituteurs entrés en fonction au cours des 10 dernières années. Tous les espoirs devraient être permis.

Si les 2/3 des enseignants considèrent comme prioritaire l'objectif d'apprendre à "lire-écrire-compter", parmi eux un sur quatre développe une conception plus large de la transmission du savoir qui "se préoccupe de stimuler le désir d'apprendre".

L'outil pédagogique le plus répandu reste le manuel scolaire. L'outil informatique reste globalement un outil faiblement (15 %) utilisé, 68 % ne l'utilisent jamais. Son usage est plus répandu au cours moyen.

Néanmoins, les instituteurs (75 % sont des institutrices...) souhaiteraient utiliser plus souvent les moyens modernes s'ils en avaient les moyens : l'audiovisuel (47 %), l'informatique (citée par 31 %). "Le niveau relativement modeste de la demande à l'égard de l'informatique laisse penser qu'il s'agit d'un outil encore insuffisamment maîtrisé par les enseignants". Qu'en termes galants c'est choses là sont dites !

Parmi les institutrices et instituteurs qui enseignent "l'informatique" (elle n'est pas présente à tous les niveaux) les 2/3 éprouvent des difficultés ("un peu" et, surtout, "beaucoup").

Comme pour l'enquête "Lycée-collège", on n'apprend rien sur la formation initiale ; de la même façon, on se rend compte d'une carence dans la mesure où, parmi les motivations pour suivre une formation continue, 38 % répondent "découvrir de nouveaux outils" (42 % en CE1/CE2) et 31,5 % "se former dans des disciplines". L'informatique serait-elle en filigrane ?

Voir par ailleurs l'Editorial de ce numéro 79.

MEN-DEP n°51 - janvier 1995 - 130 pages + annexes - 80 FF.